***Fin d’année 2019***

Et si c’était…



 Et si c’était une goutte de rosée comme un grand soleil qui brille dans la pluie…

Et si c’était du champagne qui pétille dans une coupe de cristal

cet efferalgan qui tourne dans un verre à moutarde.

Et si c’était les voix des chanteurs d’opéra chinois

cette parade nuptiale de deux chats de gouttière en émoi.

Et si c’était l’Orient Express qui m’emmène à Venise

ce long train de marchandises qui traverse la nuit.

Et si c’était une soucoupe volante qui vient d’atterrir sur la plage

ce parasol orange arraché par le vent.

Août sur les rails

Un été sans consigne d’écriture, c’est comme une gare sans consigne. Que faire de ses mots ? Que faire de ses bagages ? J’en ai vu des gares cet été et pour la première fois celle de Nantes. Il ne pleuvait pas sur Nantes, les employés de la SNCF distribuaient de la Cristaline pour éviter les malaises et les pompiers. C’est fou le chiffre d’affaires que doivent réaliser les détenteurs de cette eau magique. C’est beau la Bretagne, le moindre village a deux noms, les autoroutes sont gratuites et les crêpes sont les meilleures du monde. J’ai vu la mer, d’accord, elle n’était pas là. J’ai compris le désarroi de Raymond Devos dans la même situation que moi. Je suis revenue dans un compartiment où tous les rideaux étaient descendus afin de permettre aux voyageurs de bien voir leurs écrans. Je les regardais, je n’ai croisé aucun regard. J’étais dans une boite sur roulettes. Arrivée à Roanne j’ai vu l’avenue Gambetta, plus un seul arbre. J’ai essuyé une larme.

Canicule

Rimailler sur la canicule

C'est un pari bien ridicule:

Jamais la moindre particule



Sur ce thème en un fascicule!

Même si l'idée vous bouscule,

Je vais rimer en majuscules,

En faire peut-être un opuscule...

Je le vois déjà qui circule

Parmi différents groupuscules:

On se l'arrache et on calcule

Un futur profit: on spécule

Sur ce livret bien minuscule;

On est partant puis on recule;

On négocie, on gesticule

Et puis, lassé par ces calculs,

Chacun reprend son véhicule,



Va arroser ses renoncules

Et récolter ses tubercules.

Pour moi, pas le moindre pécule

A mettre dans mon réticule!

N'en reste que des molécules:

Mots incongrus qu'on articule...

Lors, je m'endors au crépuscule

Rêvant encore de canicule.

|  |
| --- |
| Une histoire d’amour |
| Une pieSur un lampadaireDisait : je suisEncore célibataire.Aidez-moi à trouverUne miss-piePour en faireMa mieEt l’aimer à la folie. | Il rencontra une jolie hippieMais qui était une vraie harpieAlors mister pieSur son lampadaireQui n’en pouvait guère,Criait : miss-pieEst une chipie ! | Elle s’est jetée dans les ailesD’un corbeau qui voulut bien d’elle.Je ne veux plus cette harpiePourquoi lui ?Je suis bien plus beauQue son vieux corbeau !Mais les femmes sont ainsi :Elles préfèrent leurs vieux beauxA leurs jouvenceaux |

Les bouts rimés

*Imaginer les vers manquant puis conclure et donner un titre au poème*

**Ancrage**

Un jour je partirai pour un pays lointain



Le nez au vent, je traverserai le Rhin

Et sans me retourner, j’irai au bout du monde

Je visiterai l’Asie et l’Afrique profonde

Et quand je reviendrai des rêves plein la tête

Comme un aventurier riche de ses conquêtes

Je dessinerai sur une grande feuille bleue

Des souvenirs sans fin aux contours merveilleux

Aurai-je la sagesse de vieillir sur ma terre

Ou bien repartirai-je pour voguer sur les mers ?

Le sage aime sa vie n’importe où qu’elle se tienne

Mais le poète partout sait jouir de la sienne.

**Respiration**

Un jour je partirai pour un pays lointain

Où la lune serait rose et l’odeur de jasmin

Sans me retourner, j’irai jusqu’au bout du monde

Pour aller te chercher dans la forêt profonde

Et quand je reviendrai, des rêves plein la tête,

Dans mon petit jardin j’irai vers d’autres quêtes

Je dessinerai sur une grande feuille bleue

La couleur du printemps et le noir de tes yeux

Jamais je n’oublierai ce que furent mes rêves

Et je les poursuivrai sans m’accorder de trêve.

**Rêveries vagabondes**

Un jour je partirai pour un pays lointain

Dans un élan soudain sur le dos d’un dauphin

Sans me retourner, j’irai jusqu’au bout du monde

Cheveux au vent salé rasant la mer profonde



Et quand je reviendrai, des rêves plein la tête,

Riche d’un tas d’image je deviendrai poète

Je dessinerai sur une grande feuille bleue

Les éclairs éblouissants des ciels orageux

Puis heureux et repu des voyages lointains

Comme Candide, je cultiverai mon jardin.

**Un jour…**

Un jour je partirai pour un pays lointain

J’en ai assez parfois du train-train quotidien



Sans me retourner, j’irai jusqu’au bout du monde

Histoire de vérifier que la terre est bien ronde

Et quand je reviendrai, des rêves plein la tête,

J’écrirai un poème pour raconter ma quête

Je dessinerai sur une grande feuille bleue

Mon fol itinéraire pour faire des envieux

Si quelqu’un à ma suite se lance en chemin

Alors mon beau voyage n’aura pas été vain.

**Aventures**

Un jour je partirai pour un pays lointain

Seul, le cœur chagrin, de bon matin

Sans me retourner, j’irai jusqu’au bout du monde

Laissant voyager lion mon humeur vagabonde

Et quand je reviendrai, des rêves plein la tête,

Je dirai mes rencontres à tous les grands poètes

Je dessinerai sur une grande feuille bleue

Sa chevelure de feu et l’éclat de ses yeux

|  |  |
| --- | --- |
| **Mystérieuses contrées** Un jour je partirai pour un pays lointainExplorant les contrées, somnolant dans des trainsSans me retourner, j’irai jusqu’au bout du mondeAvec le vent pour témoin dans son insatiable rondeEt quand je reviendrai, des rêves plein la tête,Des souvenirs d’arbres, de rivages, de conquêtesJe dessinerai sur une grande feuille bleueTon visage et tes yeux sous un ciel orageuxJe te regarderai danser devant les flammesLaissant mon esprit envahir par ton âme. | **Nage coulée** Un jour je partirai pour un pays lointainJ’en ignore encore bien sûr le cheminSans me retourner, j’irai jusqu’au bout du mondeDans l’espoir de faire tout là-bas une rondeEt quand je reviendrai, des rêves plein la tête,Tourneront sans cesse mes pensées en fêteJe dessinerai sur une grande feuille bleueMon destin le plus fabuleuxJe laisserai le vent l’emporter au cielAu milieu des lutins en kirielles. |



***A la façon de « Je hais les haies » Raymond Devos***

|  |  |
| --- | --- |
| J'aime les balaisJ'aime bien les balaisLes balais à poils dursLes balais à poils douxQui déblaient les masuresDe toutes les peluresEt autres salissuresEt en viennent à bout.J'aime les beaux balaisItou les balais laidsLes balais en bambouAu manche en acajouQui balaient la sciureEt toutes les orduresSur les quais, en secretQuand la nuit est obscure.Mais je hais les balaisLes balais des voyousQui chassent les matousLes loups et puis les gnousJusqu'au bout du Pérou.Du balai, les filous!Laissez là vos balais,Vous n'êtes que des fousDes mauvais et des niais!Rentrez dans votre trou!  | Je hais…Je hais les consJe hais les cons qui jouent les dursJe hais les durs qui oublient qu’ils sont consJe hais les cons qui cognentJe hais les grands consJe hais les petits consLes vieux cons Les jeunes consLes sales consLes cons-primésLes cons-densésLes cons-voitésLes cons-volésLes cons-cassésJe hais les ratures dans l’écriture qui font penser que je suis conJe hais le futur et les perfides saisonsqui ont perdu la raisonIl me faudrait une curede bonbons de saucisson de champignons de Morgonpour retrouver l’espoir et une résurrection. |